

ÉDITO

L'emploi et l'insertion professionnelle sont des questions de société qui impactent la vie des habitant·e·s de nos territoires.

Depuis plusieurs années, les centres sociaux de notre réseau ont investi ce champ d'intervention pour répondre à des besoins et des demandes exprimés par les habitant·e·s eux-mêmes. Les projets vont du dispositif MOVE initié par quelques centres sociaux adhérents, à des projets collectifs sur-mesure adaptés à un quartier ou à un groupe, en passant par un accompagnement individualisé de jeunes qui construisent leur avenir.

Chaque projet et action menés, reflet de la richesse de notre réseau, s'inscrit dans une démarche de proximité, d'ouverture et de développement du pouvoir d'agir. Parce que le centre social apporte une attention, entend les demandes et construit des projets avec les habitant·e·s, leur permet de s'émanciper et de trouver leur voie.

La légitimité des centres sociaux à agir pour l'emploi et l'insertion professionnelle n'est plus à prouver, elle prend tout son sens dans la philosophie de l'Éducation populaire.

Jean-Pierre Lévy
Président de
l'Union des centres sociaux des
Bouches-du-Rhône

Emploi : proximité et confiance

Claire de Séverac, consultante en développement des organisations dans le champ du développement territorial, anime, depuis deux ans, le réseau des animateurs Mobilisation Orientation vers l'Emploi (Move).

En quoi consiste l'animation du réseau des animateurs Move ?

Le réseau composé de 13 animateurs Move se réunit une fois par mois. Ces temps d'analyse partagée des pratiques permettent tout à la fois de mettre en place des outils de travail communs, de renforcer les compétences individuelles et collectives. L'un des objectifs de l'animation du réseau est de capitaliser les actions conduites par les animateurs Move et d'alimenter les travaux des comités techniques et de pilotage sur le suivi, l'évaluation et les perspectives.

En 2018, nous avons mené un travail approfondi sur le bilan quantitatif et qualitatif et sur l'évaluation, via une formation-action-évaluation conduite avec l'UCS 13.

Quelle est la place des MOVE dans le paysage de l'accompagnement à l'emploi ?

L'objectif du dispositif Move est la re-mobilisation, l'accueil, l'information et l'orientation des personnes résidant dans les quartiers classés politique de la ville, vers les acteurs du Service Public de l'Emploi (Pôle Emploi, CAP Emploi, la Mission Locale, le PLIE et le DAIE 13) et l'ensemble des dispositifs spécifiques favorisant l'insertion socio-professionnelle et l'accès à l'emploi. Les animateurs Move assurent trois grandes missions : animer un territoire, re-mobiliser les personnes éloignées de l'emploi, les orienter et les soutenir dans leur démarche d'insertion professionnelle.

Quelle est la plus-value apportée par les animateurs Move portés par les centres sociaux ?

Les animateurs Move sont tous salariés des centres sociaux. Ce dispositif



apporte une dimension emploi à l'animation de la vie locale effectuée par les centres sociaux. La grande proximité des centres sociaux avec les habitants est un facteur qui facilite l'identification de l'animateur Move comme une personne ressource sur l'emploi et qui crée un lien de confiance entre l'animateur Move et la personne accueillie.

Quels sont les enjeux à venir pour les accompagnateurs Move ?

Le premier enjeu est la pérennisation du dispositif ; la renégociation annuelle des financements est un facteur certain de fragilité, comme d'incertitude pour les animateurs.

Le deuxième enjeu est d'asseoir et renforcer l'action partenariale avec le SPE et avec les acteurs de proximité. En prévoyant des temps de travail communs sur les pratiques, la mise en place d'outils de partage des informations et de suivi des personnes, l'engagement d'expérimentations et d'approches innovantes.

Enfin, le troisième enjeu est d'améliorer les réponses apportées à des publics comme les seniors et d'élargir le partenariat autour du dispositif Move, avec les acteurs économiques par exemple. ■

Pour faire un pas de côté

Emilia Codron décrit avec précision la mission Mobilisation Orientation Vers l'Emploi (Move) qu'elle assure au centre social Air Bel à Marseille. Depuis quatre ans, elle accueille toute personne, quelle que soit sa demande, son statut ou son âge, ayant un projet professionnel.

« Au départ, les Move étaient les Points d'accompagnement prioritaire emploi jeune (Papej) pour les 16-25 ans créés par des centres sociaux pour répondre au besoin exprimé par les jeunes sur l'insertion et l'emploi. En 2013, notre mission a été étendue. Nous nous adressons désormais à des personnes fragilisées, très éloignées de l'emploi et nous les orientons vers le service public de l'emploi (SPE), Pôle emploi ou la mission locale. On utilise parfois les termes de « tampons » ou de « traducteurs » pour qualifier notre mission. Les personnes que nous recevons sont souvent perdues et peu autonomes dans les démarches. On travaille ce que l'on appelle l'accompagnabilité c'est-à-dire leur motivation et leur confiance. J'utilise un vocabulaire qu'elles comprennent, je peux leur rappeler les rendez-vous. C'est comme si nous faisons un pas de côté pour prendre le temps de construire un parcours sur mesure ». L'un des éléments déterminants est donc le temps d'accompagnement, sans limite sur la durée et le nombre d'entretien.

La philosophie du centre social. « Le centre social offre un accueil global qui permet de travailler sur d'autres aspects du parcours qui peuvent l'empêcher d'avancer comme le logement, la santé. L'ancrage local dans un centre social balaie la peur de l'institution. On est repéré par les habitants et les partenaires, analyse Emilia. Le bouche-à-oreille est facilitateur. Cette proximité associée à la philosophie de l'Education populaire des centres sociaux est la force du MOVE et des réussites avec les personnes suivies. Enfin, la transversalité avec les autres secteurs du centre social est importante car j'interviens dans les ateliers «vie locale», le



secteur jeunes, avec la référente famille, je suis repérée et disponible, pour des personnes qui n'osent pas demander. J'anime également un réseau territorial pour les acteurs de l'insertion et de l'emploi. »

Et Emilia de conclure : « nous travaillons dans la philosophie des centres sociaux c'est-à-dire avec et pour le public, on s'adapte aux particularités du territoire. C'est un travail de longue haleine, dont l'utilité ne peut pas être mesurée de manière quantitative, mais sur la qualité des orientations et la recherche d'accompagnement adapté. » ■

Centre social Air Bel (Marseille 11e)

tél. 04 91 35 27 92 - mail : cs.airbel@gmail.com

Emploi des jeunes : proximité et confiance

Jonathan Bonfy, coordonnateur Jeunesse au centre social La Farandole (Istres), est à la tête d'un projet qui ne cesse d'évoluer et dont il mesure les effets chaque jour. Rencontre.

« Tout a commencé il y a deux ans, raconte Jonathan. Des jeunes 16-25 ans ont assisté à la commission des 10-17 ans, pour parler de leur envie d'être accompagnés par le centre social. Nous avons donc créé une commission spécifique et travaillé sur les trois axes qu'ils ont choisis : la mobilité, l'insertion et l'emploi, les loisirs. Pour la première commission 16-25, en septembre 2017, j'ai invité la Mission locale pour réfléchir à l'axe insertion et emploi. L'idée était de mieux faire entendre la voix des jeunes et de les laisser s'exprimer librement. Leur demande était directe : être pris plus en considération, tenir compte de leur projet et de leur envie, poursuit Amar Merabet, animateur. Cette



Le centre social : un accélérateur de parcours

Le parcours de Christopher Brotons est atypique. A 23 ans, il a déjà une expérience professionnelle et une maturité personnelle. Son passage au centre social Fosséen (Fos-sur-Mer) lui a permis de trouver sa voie. Portrait.

« La première fois, c'était en 2015, j'ai fait un service civique à la radio Swag FM, se souvient-il. Quelques mois plus tard, j'ai postulé pour l'offre d'assistant technicien multimédia proposée par le centre social ». Chargé des photos et infographies, il crée des flyers, des affiches, actualise le site internet, mais aussi photographie chaque événement, animation ou rencontre du centre social.

Et ce qui n'était, il y a encore quelques mois, qu'un centre d'intérêt, devient sa passion et son futur métier. « Ici je suis en contact avec des publics très différents. Tout le monde est bienveillant. J'ai des retours positifs sur mon travail, des compliments très gratifiants, les personnes sont touchées par ce que je fais et ça me motive. Le centre social est un environnement qui prête à aller vers les autres, précise-t-il. Personnellement, ça m'a forcé à m'ouvrir et à m'adapter. C'est une obligation dans le métier de photographe, s'adapter à la lumière, à la distance, au monde, et c'est ce qui est cool. Mais le plus important c'est que cet emploi a révélé ce que j'avais envie de faire. »

Retour à l'école. Christopher décide alors de se former.



« Au départ, j'étais réticent car je ne voulais pas retourner à l'école. Puis je me suis inscrit en bac professionnel photo, avec un contrat d'apprentissage, pendant 2 ans au centre social. Je travaille beaucoup, ça me plaît et je cartonne

», dit-il avec modestie et plaisir. « Mon passage au centre social m'a permis de prendre le temps de progresser techniquement et humainement ».

Sous le regard bienveillant de Valérie Bassi, assistante de direction, sa tutrice, qui « cadre ses missions, le guide et l'aide dans son attitude professionnelle », Christopher a changé. « Depuis 6 ans, nous accueillons des jeunes que nous accompagnons dans leur parcours d'insertion professionnelle. Nous les aidons à trouver leur voie, mais aussi à travailler sur la façon d'être, à aller au bout de leur projet. »

Christopher renchérit : « Le centre social est un accélérateur, qui a contribué aux changements dans ma vie professionnelle et personnelle. Avant j'étais

réserve et introverti, je faisais des plans d'ensemble. Aujourd'hui, je fais des photos en m'approchant le plus possible des personnes. Je m'intéresse plus aux autres, et je porte un regard différent sur le monde, j'ai une curiosité de l'autre et de l'empathie ». En juin prochain, il passera le bac. Il envisage déjà son avenir et réfléchit à se spécialiser dans la photo, bien évidemment. ■

première réunion a été comme un électrochoc et elle a conforté notre travail de proximité avec les jeunes du quartier. »

Au fil des mois, le partenariat avec la Mission locale s'est concrétisé et affiné. « Nous avons organisé plusieurs rencontres avec des recruteurs, des entreprises ou des agences d'intérim, dans le quartier. Cette présence a envoyé des messages positifs aux jeunes : les entreprises se sont déplacées vers eux, ils peuvent aller vers les autres. Enfin, quand les entretiens se passent dans leur quartier, ils sont plus détendus, notre présence les rassure. Les entreprises ont apprécié cette ambiance détendue et efficace. »

En septembre dernier, le centre social a accueilli la Journée régionale parrainage vers l'emploi organisée par la Mission locale. Une trentaine de jeunes sont venus rencontrer le réseau de parrains-bénévoles, actifs ou retraités, issus de divers secteurs ; logistique,

ingénierie, petite enfance, développement social,.... Et sont repartis avec de vrais conseils d'employeurs, des contacts, des idées, des CV revus et corrigés. « Ils sont confiants et contents. Se sentir écouté les pousse à aller de l'avant. » Ce jour-là, une convention de partenariat a été signée pour formaliser le partenariat avec la Mission locale.

Défi relevé pour Jonathan : « à partir d'une action concrète, on les rend acteurs de leurs projets. En leur apportant un max de solutions, même s'ils ont toujours des problématiques de jeunes, ils deviennent autonomes, ce qui leur permet de s'émanciper. Tout cela repose aussi sur la confiance qu'ils nous font. Trois d'entre eux ont même intégré le conseil d'administration du centre social ». Le projet permet de faire un travail de fond avec les jeunes et les parents aussi, qui, grâce au bouche-à-oreille, sont de plus en plus nombreux à contacter le centre social. ■

Centre social La Farandole (Istres)

tél. 04 42 56 29 39 - mail : info@cslafarandole.fr

Quand le rêve devient réalité

Le centre social du Grand Canet à Marseille (14e ardt) est le dernier adhérent à avoir rejoint l'Union des centres sociaux. Rencontre avec un conseil d'administration des plus enthousiastes.

« L'association a vu le jour en novembre 2017, le 22 novembre, précise Danièle, administratrice. Le centre social Saint-Gabriel avait un agrément et demi qui couvrait le quartier du Canet, explique-t-elle. En 2017, la Caf a annoncé la disparition des demi-agréments. Du coup, pendant plus de six mois, le centre social Saint-Gabriel a accompagné un collectif d'habitants à créer une association pour porter le projet du Canet. Aujourd'hui, la plupart sont devenus administrateurs ».

Maoulida, une « figure », un ancien du quartier, bénévole, médiateur social, aujourd'hui administrateur, renchérit : « Le Canet se situe au milieu de deux voies, sans centre social, ni maison de quartier. Le seul lieu de vie sociale se trouve devant l'école », explique-t-il. Un avis partagé par Sébastien, directeur de l'école du Canet et trésorier du centre social « Le centre social doit être un lieu qui crée le lien social, qui facilite le vivre ensemble ».

Marque de confiance. Chacun s'est engagé tout naturellement dans le projet, par envie. « On n'attendait que ça, poursuit Maoulida et je me voyais mal être derrière, ne pas y aller ». Même impression pour Chamssoudine, vice-président : « j'ai pris le projet en cours, j'ai assisté à une réunion par curiosité pour entendre ce qui se disait. On y parlait d'un territoire dans lequel je travaille, où il y a beaucoup de

jeunes mais aucun lieu pour eux. Connaissant bien le quartier et les habitants, je pensais pouvoir apporter un plus. Même si je ne pensais pas qu'on allait donner un agrément à des habitants. »

Tous se sont formés, ont réfléchi collectivement pour imaginer le centre social idéal. « Le fait que la Caf nous donne l'agrément était pour nous une preuve de confiance, précise

Aboukaria, présidente. Je suis comblée par la richesse de chaque membre du CA, toute personne peut intervenir, donner son avis. Je suis fier pour le centre social, pour le quartier, qui rencontre des difficultés mais qui a des forces vives. L'opinion de chacun est entendue par rapport aux besoins du quartier. Et puis les locaux que nous venons d'ouvrir, facilitent les rencontres et matérialisent le centre social. C'est

un repère dans le quartier et nous pouvons dire avec fierté que c'est notre centre social, celui que nous avons imaginé . »

Et Maoulida de conclure : « On ne veut pas que le centre social soit uniquement un lieu de services, mais un espace ouvert à tous, pour se rencontrer librement, se poser, s'asseoir, discuter, sans être jugé,... ». Le centre social du Grand Canet écrit un nouveau chapitre d'une histoire qui s'enrichit chaque jour, avec les habitants.



Centre social du Grand Canet (Marseille)

tél. 04 91 48 83 04

mail : associationdugrandcanet@gmail.com

Laïcité : le guide pratique des centres sociaux réactualisé

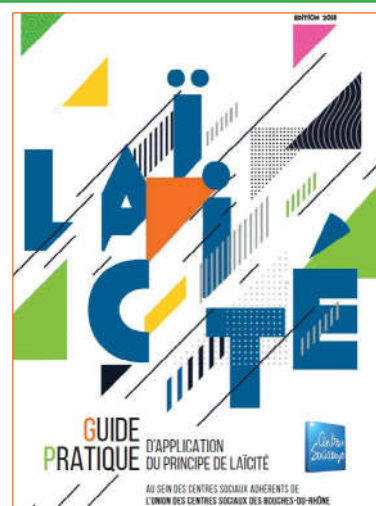
Une nouvelle édition du **Guide d'application du principe de laïcité dans les centres sociaux** vient d'être publiée.

Mises à jour, nouveautés et modifications ont été travaillées par un groupe de salarié·e-s et administrateur·trice-s des centres sociaux, animé par Shanti Kaiser, directrice de l'association ADEJ, Accès aux droits des enfants et des jeunes. Comme dans la version précédente, pour chaque question, il est rappelé le cadre légal, le cadre du service public, le cadre et la spécificité des centres sociaux.

Le guide se compose de quatre parties : le conseil d'administration et les bénévoles, les salarié·e-s, le public, le centre social les locaux et activités.

Le Guide édition 2018 est disponible sur demande à l'UCS 13.

tél. 04 96 11 53 60 - mail : info@ucs13.fr



[Le petit journal # 14 novembre - décembre 2018]

UCS 13 - Pôle des Flamants 10 av. Ansaldi 13014 Marseille – tél. 04 96 11 53 60 - mail : info@ucs13.fr - site : www.ucs13.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre Lévy

Comité de rédaction : Malik Benghali, Arlette Konnert, Claudie Larrieu-Clerc, Jean-Pierre Lévy, Eric Serre, Pascale Balian.

photos DR